



Kurt Selleslagh avec le roi Philippe lors de la réception du brevet au palais.

EXCELLENCE BELGE

## MANUFAR ON NE PASSE PAS !

Spécialisée dans les portes blindées, les coffres-forts et les vitres pare-balles, elle est la première société belge de sécurisation mécanique à se voir octroyer le titre envié de Fournisseur breveté de la Cour.

Par Philippe Fiévet

■ Ce 29 novembre dernier, pas moins de six sociétés ont rejoint le club très fermé des Fournisseurs brevetés de la Cour de Belgique. D'ordinaire, on y est plutôt habitué aux univers feutrés du luxe. Ici, pour la première fois, c'est de portes blindées qu'il s'agit, même s'il n'est pas question de donner la moindre information sur le rôle de Manufar et encore moins de savoir où la société flamande a pu œuvrer en toute discrétion. «C'est une règle d'or chez nous. Nous ne donnons jamais d'informations sur les solutions de sécurisation que nous installons chez nos clients. A fortiori le palais royal!»

À l'origine, la Manufacture d'articles industriels, Manufar en abrégé, a été fondée en 1979. C'est l'oncle de l'actuel propriétaire qui détenait les clés de l'entreprise avant que Kurt Selleslagh ne la reprenne en 2004, à l'âge de 24 ans, en compagnie de son frère. Jusqu'en 2016, elle brassait large et proposait une gamme complète de sécurisation : portes blindées, coffres-forts, systèmes d'alarme, caméras de surveillance, contrôle d'accès, serrures électroniques pour hôtels, etc. Mais, depuis, l'entreprise a choisi de se concentrer principalement sur la sécurisation mécanique pour une clien-

tèle haut de gamme, c'est-à-dire les portes antieffraction conformes aux normes belges et européennes les plus strictes, capables de résister aux tentatives les plus violentes et offrant une résistance au feu de 30 à 60 minutes. À cette spécialisation s'ajoutent les coffres-forts, les vitres blindées, les guichets pare-balles pour les commissariats et les portes pour les cellules et armureries. Rien que du lourd ! «Il nous arrive de travailler dans de très grands formats – des portes blindées de deux mètres de long et sept mètres de haut – mais 30 % de notre activité consiste à équiper des appartements, principalement dans la région anversoise, à Bruxelles, à Knokke et dans le Brabant wallon.» Il faut croire que le sentiment d'insécurité gagne les esprits car la société équipe pas moins de cinq cents appartements par an, sans compter les villas, où certains n'hésitent plus à se faire aménager une «panic room» capable de résister, au moins durant une heure et demie, à une agression soutenue en attendant les secours.

À en croire le patron de Manufar, les gens ont de plus en plus tendance à ne compter que sur eux-mêmes. Il rappelle au passage que 43 256 cambriolages ont eu lieu sur le territoire belge en 2021 et que dans 40 % des cas, les habitants étaient présents lorsque celui-ci s'est produit. «Notre clientèle est diverse et variée, que ce soit la mère seule qui veut sécuriser son appartement pour protéger ses enfants ou le CEO d'une société internationale qui a peur des tiger-kidnap-

pings, pour lui ou sa famille. D'autre part, nous comptons aussi des clients que leur assurance oblige à installer un coffre-fort dans leur domicile, sinon elle refuse de les couvrir.»

Côté matériel, Manufar, qui a un bureau à Bierbeek, un showroom à Bruxelles et un atelier de production à Malines, ne lésine pas sur la qualité de la marchandise. Il est le plus grand distributeur pour la Belgique

des portes blindées de la marque Fichet, la plus connue en Europe, fondée en 1825. «Nous travaillons aussi avec Oikos, un fournisseur Italien qui se trouve à quelques kilomètres de Venise. Nous faisons appel à lui lorsqu'une porte doit avoir un aspect vraiment spécial, comme une finition d'aspect marbre, verre ou béton, ou répliquer une porte ancienne.» La tendance qui consiste à habiller la structure métallique de panneaux aux finitions sophistiquées, d'essences de bois précieux ou de décorations est effectivement de plus en plus marquée. Par ail-

leurs, des applications permettent désormais, notamment, accès à distance.

Dans le contexte actuel, Manufar ne se fait pas trop de souci. Son chiffre d'affaires est aujourd'hui de 3,5 millions d'euros et tout laisse à penser que les vingt-cinq personnes qui y travaillent devraient recevoir du renfort dans un avenir proche. Actuellement, l'entreprise est occupée à terminer la pose d'un guichet pare-balles arrondi au Parlement wallon à Namur. Une prouesse technique que personne d'autre ne semblait capable de réaliser. ■

**L'entreprise est spécialisée dans les portes antieffraction conformes aux normes les plus strictes, capables de résister aux tentatives les plus violentes et offrant une résistance au feu de 30 à 60 minutes**



« Il nous arrive de travailler dans de très grands formats – des portes blindées de deux mètres de long et sept mètres de haut – mais 30 % de notre activité consiste à équiper des appartements. »